1924
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Claus Emile (27/09-1842- 14/09/1924)
Hermans Charles (17/08/1839-Menton / FR, 07/12/1924)
Jefferys Marcel (Milan / IT, 09/08/1872-Ixelles, 14/05/1924)

Personnalités

Gilkin Iwan, écrivain (07/01/1858-28/09/1924)
Picard Edmond, juriste et écrivain (15/12/1836-19/02/1924)

Evénements marquants

Généralités

Le Maréchal Foch vient remettre « la croix de guerre » à la ville de Louvain.

Adelin Salle est nommé Chevalier de l'ordre de la Couronne.
* Nomination le 21 juillet 1924 par le roi Albert I sous proposition de son ministre des Sciences et des Arts M. Pierre Nolf

ETAT

On a procédé récemment à la réouverture – presque solennelle – du **Musée Moderne** réorganisé. Cérémonie intéressante à laquelle assistaient la Reine et nombre personnalités. M. Nolf, ministre des Sciences et des Arts, a remercié la Reine d'avoir bien voulu rehausser cette cérémonie de sa présence ; elle pourra se persuader du bon arrangement de ces collections et qu'elles seront dignes des grandes traditions d'art de notre pays. Le rôle des musées a été très bien compris par la commission administrative et par M Fierens-Gevaert en particulier. Des expositions, des conférences ont été organisées. Le musée est devenu un organisme éducatif.
M. Henry Carton de Wiart a parlé ensuite. Après avoir retracé l'historique du Musée Moderne, il insista sur l'importance de sa restauration ; il rendit hommage à M. Fierens-Gevaert, me conservateur des Musées, à M. Arthur Laes, le secrétaire, à M. Alfred Verhaeren. (in *Savoir et Beauté n° 2*, fév. 1924)

L'Académie royale de Belgique a élu comme membres titulaires trois de ses correspondants, un peintre Jean Delville, un musicien De Boeck, un critique Gustave Van Zype, secrétaire perpétuel de l'Académie des Lettres.

Dans une séance récente de l'Académie de Belgique, sous la présidence de M. Dubois, la classe des Beaux-Arts, à la demande du Ministère de la Science et des Arts, a examiné les revendications de la Fédération nationale de peintres et sculpteurs. Le rapporteur avait à se prononcer sur les trois points principaux des conclusions des artistes à Gand : la représentation des artistes belges au Ministère des

Beaux-Arts, la participation des artistes belges aux expositions étrangères, la réorganisation des salons triennaux. Après lecture des trois rapports, dont deux envisageaient avec bienveillance les propositions en question, M. J. Deville, en un discours éloquent et énergique, précisa le sens et la portée des revendications de ses confrères, en insistant sur les lacunes du système actuellement en vigueur au département des Beaux-Arts. Il signala le danger qu'il y a à confier l'organisation des expositions d'art belge à l'étranger à des fonctionnaires de l'Etat et attira l'attention de la classe sur ce qui vient de se passer à propos de l'exposition biennale et internationale de Rome, où seulement cinq artistes représentent à eux seuls, avec 35 œuvres, toute la peinture contemporaine !
Une discussion générale à laquelle prirent part MM Juliaan de Vrindt, Alfred Verhaeren, Hulin de Loo, Léon Frédéric, Emile Claus aboutit à cette conclusion qu'il y avait lieu pour la classe des Beaux-Arts de tenir compte des propositions émises par la Fédération et qu'une nouvelle séance était nécessaire pour en fixer définitivement les points essentiels. Bref, il résulte de l'ensemble des idées émises que la classe estime qu'il faut faire quelque chose qui puisse, dans une certaine mesure, donner satisfaction aux artistes. (in *Savoir et Beauté n° 2*, fév. 1934, supplément p. V)

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(17/05- /06/1924) Bruxelles, Musée des Beaux-Arts. **Belgique-Espagne**
* Organisation : Association Belgique-Espagne.

Bibliothèque royale

(/10- /11/1924) Bruxelles, Bibliothèque royale. **Gravure sur bois belge contemporaine**
* Commissaire : Sander Pierron, qui fait une causerie sur la xylographie moderne en Belgique.
** e. a. Cantré J., De Smet Gustave Van den Berghe.
*** Ensuite en décembre au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

Cabinet des Estampes

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet des Estampes. **[Sans titre]**
* Masui Paum-Auguste (gravures sur bois)

[REGION BRUXELLOISE]

A l'occasion du 400e anniversaire du jour supposé de la naissance de Bruegel, de grandes fêtes commémoratives sont organisées à Bruxelles.

BRUXELLES

(/ - / /1924) Bruxelles, . **Salon de Printemps (11e)**
* e. a. Verheagen Fernand.

Cercle artistique et littéraire / Waux-Hall

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Salon Pour l'Art (26e)**
* e. a. De Sadeleer Valerius, De Smet Léon, Ramah.

(/ - /) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire.**Tytgat Edgard**

(12/07-30/08/1924) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire.**Salon de la Société royale des Beaux-Arts**
* e. a. Brusselmans Jean, Stevens Alfred, Tytgat Edgard, Wolvens, Gailliard Frans,
+ une importante section italienne organisé en collaboration avec la galerie De Saro de Milan : e. a. Carena, Carpi, Casorati, De Carolis, de Chirico Giorgio, Martini, Wildt, Zeechin, …
** Catalogue (in 8, 40 p., 32 pl.). Introduction par V. Pica.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Beauck François, Langaskens Maurice, Ovin René, Stoffyn Paul.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Abattucci Pierre, Bosché Henriette, de Wit Prosper, Montigny Jenny, Wansart Eric.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire.**Verhaegen Fernand**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **Masui Paul-Auguste**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **[Sans titre]**
* Cambier Louis G., Evenepoel Henri, Gaspar Jean, Lacroix Clémence.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire.. **Salon de la Société royale belge des aquarellistes (60^{e}).**
* e. a. Schirren Ferdinand

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **[Sans titre]**
* Art Berthe, Crespin Louis, Hovine Jeanne, Lorrain Jenny, Lynen André, Vandevoorde, Van Sassenbrouck Achiel.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **Matton Arsène**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **[Sans titre]**
1* Canneel Eugène, Dehaspe F., Delstanche Albert, Denonne A., Jaspar Marcel, Smeers Frans, Thevenet P.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **Canneel Jean, Canneel Marcel**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cercle Artistique et Littéraire. **Tytgat Edgard, Verhaeren Alfred**

Uccle, Château de Wolvendael

(10/05-25/05/1924) Uccle, Château de Wolvendael. **Exposition de la Collection Fr. Van Haelen**.
* e. a. Counhaye Charles, De Smet Gustave, Paerels Willem.

(/ - / /1924) Watermael-Boitsfort. . **Cercle d'Art**.
* e. a. Verhaegen Fernand.

DIVERS (Bruxelles)

(31/05-2/06/2024) Bruxelles-Ville : **Fêtes Breughel des rues Hautes et Steenport**.
* Initiative du peintre Creten-Georges.
** La Lanterne Sourde y participa avec un vaste comité d'écrivains et d'artistes avec tout le peuple de la rue haute en liesse.
*** Les directeurs et les amis du groupement offrirent, grâce à l'argent récolté par la vente de poèmes, un banquet aux pauvres habitués de l'asile de nuit de l'Armée du Salut, proche de la Chapelle, au cœur des Marolles.

Récemment, le groupe, **L'Art Monumental**" a organisé une belle manifestation à l'occasion du centenaire de Puvis de Chavannes. Des discours ont été prononcé par MM Jean Delville et Léonce Bénédicte, conservateur du Musée du Luxembourg à Paris. (in *Savoir et Beauté n° 1*, janv. 1925)

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Cabinet Maldoror

A Bruxelles, rue de Ruusbroec, le poète et acteur flamand Geert Van Bruaene, fonde avec de modestes moyens le CABINET MALDOROR.
L'intérêt unilatéral de Sélection et de la Galerie du Centaure pour les Modernes français s'élargit à des artistes comme Chagall, Kandinsky, Campendonk et Dix.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Joostens Paul**
* PREMIERE EXPOSITION DE LA GALERIE.

(22/10-01/11/1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Salon d'Art Nouveau**
* e. a. Peeters Jozef, Tytgat Edgard, Servaes Albert, De Boeck Félix, Mambour Auguste, Cockx Jan, Le Fauconnier, Derain André, Van Dongen Kees, Kokoschka Oskar, Campendonck, Dix Otto, Grosz Georg, Wollheim.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Partisans (groupe de gravures sur bois parisiens)**
* Organisation : Lumière.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Baugniet Marcel-Louis, Magritte René et Servranckx Victor**

(/ - / 1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Picasso Pablo**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Corinth Lovis**

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Permeke Constant.** Marines

(oct.-nov./1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Sans titre**
* e. a. Schirren Ferdinand.

(/ - / /1924) Bruxelles, Cabinet Maldoror. **Adler et Seiwert**

Dechenne

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Dechenne. **Salon d'ensemble**
* e. a. Crommelynck Robert

Georges Giroux

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Collin Albéric**

(05/01-16/01/1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Salon Jeune Peinture Belge (02e).**
* Balenghien Gustave, Boulez Jules, Charlet Jane, Crommelynck R., Dupont René, Frey Alice, Howet Marie, Le Brun Georges, Van Cutsem Germaine, Verdegem Jos, Wolvens Henri-Victor.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Permeke Constant**
* PREMIERE RETROSPECTIVE DE L'ARTISTE.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Jefferys Marcel**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Gilsoul Victor**

(13/06-29/06/1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Exposition provinciale d'Arts Décoratifs et Industriels**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Salon annuel de La Peinture française**
* Bonnard Pierre, David Hermine, d'Espagnat Georges, Dufresne, Dufy Raoul, Durey René, Friesz Othon, Guerin Pierre, Laprade Pierre, Lotiron Robert, Marquet Albert, Matisse Henri, Ottman Henry, Pompon François, Roussel Ker-Xavier, Vallotton Félix, Vlaminck Maurice de, Warocquier.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Iturrino, Saverys Albert**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **[Sans titre]**
* Mahn Berthold, Parent Roger ; Utrillo, Utter, Valadon.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Claeys Albert, Fontaine Gustave**.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Guillaumin Armand, Lebourg Albert**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Paul Pierre**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **Le Mayeur Jean, Ghysbrecht S**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Georges Giroux. **[Sans titre]**
* Baugniet Marcel-Louis, Flouquet Pierre-Louis, Maes Karel, Servranckx Victor.

Le Centaure

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Dufresne Charles**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Exposition française rétrospective**
* Cézanne, Degas, Gauguin, Manet, Monet, Renoir, Toulouse-Lautrec, Van Gogh.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Sept Femmes-Peintres**
* David, Halicka, Laurencin, Orloff (Orlova), Prax, Rosoy, Sakarov (Sacharoff O.)

(/03- /04/1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Schirren Ferdinand**
* Une vingtaine d'huiles et près de trente aquarelles sont exposées, témoignant de son nouveau style.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Daeye Hippolyte**
* Une œuvre achetée par l'Etat.

(26/04-14/05/1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Le Groupe Belge**
* Brusselmans Jan, Creten George Daeye Hippolyte, De Kat Anne-Pierre De Saedeleer Valerius, De Smet Gustave, Logelain Henri, Maas Paul, Mambour Auguste, Minne George, Paerels Willem, Puvrez Henri, Ramah, Saverys Albert, Servaes Albert, Spilliaert Léon, Tytgat Edgard, Van de Woestijne Gustave, Wéry.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Brusselmans Jean**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Chagall Marc**
* Première exposition en Belgique.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Foujita**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Caron Marcel**
* Première exposition de l'artiste.

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **De Waroquier Henri**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Centaure. **Kickert. Conrad / NL**

Le Salonnet (13 bld du Régent)

(22/03-31/03/1924) Bruxelles, Le Salonnet. **L'Essor**
* Caron Marcel, Crommelynck Robert, Delfosse Joseph, De Lincé Marcel, Delsa Edmond, Fabry Elysée, Heintz Richard, Jaspar Marcel, Meuris Emmanuel, Raty Albert ; Massart Robert.

Le Studio

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Le Studio. **Masui Paul-Auguste.** Peinture

Louis Manteau

(02/02-11/02/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Godfrinon Ernest (1878-1927)**
* Catalogue (Dépliant, 39 n°, 18 cm)

(13/02-22/02/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Osterlind Anders / FR**
* Catalogue (n.p., 25 n°, 18 cm). Texte de Paul Fierens

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Exposition-Concours de La jeune Peinture Belge organisée par la Nation Belge**
* 80 œuvres.
** e. a. Guiette René, De Boeck Félix, Magritte René, Mambour Auguste, Stobbaerts M.

(04/03-14/03/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Wagemans Maurice**
* Catalogue (feuillet, 30 n°, 18 cm)

(27/03-07/04/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **De Smet Léon**
* Catalogue (1 p., 24 n°, 18 cm)

(25/04-05/05/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Toorop Charley**
* Catalogue (n.p., 17 n°, 18 cm)
Meesens devient assistant à la galerie où il organise l'exposition Toorop.

(sept.1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Peintres belges**
* e. a. Schirren Ferdinand.

(déc.1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Blanc et noir**
* Organisation : Lumière.
** 18 graveurs : Cantré Jan, Counhaye Charles, Dobois H., Fautrier Jean, Galanis, Hecht Joseph, Hermann Paul, Laboureur J. E, Laurencin Marie, Le Breton Constant, Lurçat Jean, Mees Fokko, Minne Joris, Morin Jean, Mortelmans Frank, Schelhout Lodewijck, Thiollière Raymond, Van Straten Henri.

(/ - / 1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Prax Valentine, Zadkine Ossip**

(/ - / 1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Toorop Jan**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Van Overstraeten War**

(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Dupuis Maurice**

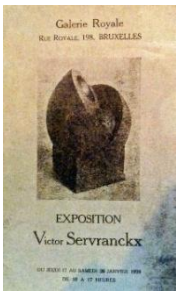
(/ - / /1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **De Boever Jan Frans**

(04/10-15/10/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Lebrun-Rodenbach Georges**
* Catalogue (feuillet, 28 n°, 18 cm)

(13/12-23/12/1924) Bruxelles, Galerie Louis Manteau. **Lhote André**
* Catalogue (Feuillet, 40 n°, 18 cm)

Royale (rue Royale 198)

(17/01-26/01/1924) Bruxelles, Galerie Royale. **Servranckx Victor**
* Introduction de Pierre Bourgeois.





Salle Delgay

(15/11-20/11/1924) Bruxelles, Salle Delgay. **Crommelynck Robert**

Salle Aeolian

(/ - / /1924) Bruxelles, Salle Aeolian. **Masui Paul Auguste.** Bois, lithos.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

WAVRE

Province du Hainaut

MONS

(07/06-29/06/1924) Mons, Hôtel de Ville / Grand Salon . **Cercle du Bon Vouloir, Salon (29e)**
* Exposants 28 artistes, 95 œuvres
- O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, L. Buisseret, C. Caty, P. Cauchie, P. Cockx, P. Dequène, R. Dubois, A. Duriau, M. Gillis, F. Gommaerts, M. Guilbert, A. Jacquemotte, P. Joris, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Navez, J. Postel, L. Provins, R. Provins, A. Saverijs, R. Stievenart, R. Strebelle, P. Tondreau, E. Tytgat, F. Van der Linden.

(20/04-18/05/1924) Mons Hôtel de Ville. **Cercle L'Essaim. Salon (12e)**
* - Peintures : E. Amas, H. Beschuyt, M. Carion, L. Cassel (F), V. Colbrant, E. Cornet, G. Daumerie, F. Dessenis, A. Detry, V. Dieu, R. Dumoulin, A. Gardes (F), H-L. Goffint, L. Greuze, Marie Ingels-Pauwart, J. Lacasse, A. Lamote, E. Leclercq, J. Leempoels, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, Mme Nihon-Archambaud, V. Regnart, M. Stekke.
- Arts appliqués : statuettes et grès céramiques de Saint-Ghislain, Antoine Jacobs
- Sculpture: G. Jacobs, Albéric Collin.
- H. L., « Au Cercle d'Art L'Essaim, Roméo Dumoulin », in *La Province*, vendredi 11 avril 1924.
- J. S., « Le Salon de L'Essaim », in *La Province*, jeudi 8 mai 1924.
- J. S., « XIIe Salon de L'Essaim (suite) », in *La Province*, jeudi 15 mai 1924.

(/ - / /1924) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Cercle L'Essaim. Salon (13e)**

CHARLEROI

Charleroi, Cercle artistique et littéraire

(16/05-17/06/1924) Charleroi, Salles de la Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (04e)**
Ouverture par M. Daxhelet, Directeur général des Beaux-Arts
* 39 artistes, 235 œuvres. e. a.
- Adam (père et fils), Brasseur, Delahaut, Delsaux, Doumont, P. Evrard, R. Magritte, Manesse, Martin, Mulliez, Y. Rosette, Rouvez, Scoriel, Signet, M. Stekke, Termolle, F. Van den Broucke, Van den Houten, L. Wuillem.
- Sculpture, Arts décoratifs. (Liste reconstituée à partir de l'article du 23 mai 1924)
PRESENCE D'ŒUVRES « CUBISTES » de René Magritte (*Vieme Nocturne, Jeune Fille*).
4.000 entrées.

Des conférences ont lieu. Parmi celles-ci, on note celles, le 1er juin, de G. Duvigneaud, sur « Les Tendances Modernes de la Musique », le 8 juin, par C-A. Grouas, sur « Les Tendances Modernes dans la Littérature », et le 15, par G. Bille, sur « Les Tendances Modernes dans l'Art ».
De nombreux concerts (musique de chambre, chorales, récitals de piano ou de chant, musique « moderne »)
- Anonyme, « Le Vernissage du Cercle Artistique », in *Journal de Charleroi*, 18 mai 1924.
- Vidi, « le IVème Salon du Cercle Artistique de Charleroi », in *Journal de Charleroi*, vendredi 23 mai 1924

(/ -24/05/1925) Dour, Salle de l'Emulation. **Cercle L'Effort (05e). Salon de printemps (05e)**
Président Docteur Simon Cambier
* P. Abatucci, Aerens, F. Allard-l'Olivier, Anthone, Apol, Bergmans, J. Boulez, J. Brouwers, L. Buisseret, M. Carion, C. Cauterman, V. Colbrant, J. Colin, R. de Paw, P. Dequène, P. Derchain, M. Dupuis, A. Duriau, Godefrinon, L. Greuze, M. Guilbert, L. Jacquart, A. Jacquemotte, Lanthoine, H. Logelain, Pycke, J. Postel, C. Swyncop, J. Van de Leene, J. Van Looy.
- Anonyme, « Dour, Salon d'art L'Effort », in *La Province*, jeudi 30 avril 1925.
- Jacquemotte Albert, « Le Salon de Dour », in *La Province*, mercredi 20 mai 1925.

LA LOUVIÈRE

(14/06-30/06/1924) La Louvière, Hôtel Excelsior. **Cercle des Amis de l'Art. Salon (10e)**
* Président : M. Verdaveine, critique d'art ; pour la peinture Herman Courtens, Victor Regnar
** -39 exposants
- Section Peinture : O. Aglio, A. Bastien, H. Bodart, L. Buisseret, M. Carion, P. Cauchie, E. Cornet, J. De Boeck, A. Delaunois, Pierre Dequène, A. Detry, V. Dieu, L. Drugmand, J-H. Dubois, C. Hanappe, H. Heemskerk, F. Liénaux, R. Lothe, A. Moitroux, A. Nélis, E. Petit, L. Reckelbus, V. Regnart, F. Rousseaux, M. Stekke, I. Vanderlinden, I. Van Mens, G-W. Van Yperen, T. Wallet, C. Weiskirchen.
- Section Sculpture : R. Godfroid, G. Jacobs. Section Arts Appliqués : A. Abs, M. Doulière, B. Gheude, Y. Jonniaux, E. Lescart, D. Van Maldeghem, E. Aubry.

(/04- /04/1924) La Louvière, Cercle Les Amis de l'Art. **Courtens Franz et Herman**
* Conférence de Pierre Poirier sur le sujet.

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique

(/06- /06/1924) Tournai, Cercle artistique. **Lacasse Joseph**
Catalogue, 154 œuvres (160 avec les œuvres hors catalogue).
D'après les articles de Walter Rachez (L'Avenir du Tournaisis, 20/6) et de Théodore Bondroit (????), e. a.:
HUILES: Le goûter (1), Travailleurs (2, 7, 12), Petit rapporteur (3), Lundi matin (5), Ouvriers allumant une cigarette (6), L'Effort, Famille autour d'un berceau, Enfant au chat, Religieuse, La Moribonde de l'Hospice, Piéta du carrier, Intérieurs de chapelle (49, 50), Place de la Seigneurie (77), Ponte Vecchio (83), Tivoli, Pont des Soupirs (87), Santa Maria del Salute (88).
NATURES MORTES: Poulets, Cuivres.
DESSINS: L'Aurore, Etude de femme (132), Têtes, Croquis de cantines, Croquis d'hospice.
SANGUINES: Etudes de débardeurs.
PASTELS: Mon père, Ma mère, Ma sœur, Une belle âme (154).
"(...) Je crois fort que la vision de l'artiste s'est éclairée depuis son voyage en Italie. Au cours des mois

passés à Rome, Naples, Florence, Venise, etc., il a en effet recueilli une moisson abondante d'impressions d'études, de pochades, de dessins et de toiles achevées. (...) Sortant du Pays blanc qu'il n'avait guère quitté et placé presque sans transition devant des paysages illuminés, le jeune peintre n'a pas eu le temps d'assouplir sa vision et les palpitations éclatantes de la lumière ont trop rapidement éblouit son œil." (Walter Rachez)
"L'amateur de couleurs qu'est avant tout notre artiste a vécu des heures lyriques à Rome, Naples, Venise, Florence, Bologne, Vérone, Florence. (...)
On s'est amusé à se délecter de modulations de tons en se tenant toujours dans l'harmonie générale (...) L'artiste ne se contente pas cependant de nous offrir une sensation matérielle des choses, une touche brutalement exacte de coloris. Sa lumière fait généralement bien l'unité. Un certain «piquant», un esprit de finesse ou de fougue rayonne de l'objet représenté ; et des sentiments indéfinissables bourdonnent autour. Une âme a réagi, qui caractérise et spiritualise (...)
La contemplation de l'Italie l'a révélé à lui-même et nous l'a révélé (...) l'école des génies est éminemment formatrice (...), un Lacasse ne pouvait qu'être étonné de tant de «mesure» et le sens de la valeur du ton local qu'il avait d'instinct, s'est comme épuré. (...)
Des sanguines ! Titien lui en a donné le goût. L'avenir nous en réserve de plus achevées, mais elles ont permis à Lacasse de s'apercevoir de ses vieux défauts invétérés. Je conçois qu'il aime ce genre qui estompe aisément les contours et approfondit. Titien, on le sait, greffe, en se jouant, le rêve sur le réel. C'est beau pour notre ami d'avoir compris cela... Du coup il a recommencé plusieurs toiles dont la matérialité le choquait. Le crayon ocre rouge a «titianisé» quelque peu la manière et la matière de Lacasse." (Th. Bondroit)

(14/09-07/10/1924) Tournai, . **Cercle artistique. Salon (35e)**
* Conseil d'administration Président : J. Pollet Vce-Pdent : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry.
** Commission de Réception et de Placement Président Gustave-Max Stevens
Exposants 112 artistes, 426 œuvres
- 87 peintres O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, Paul Artot, Liévin Baert, Gustave Balenghien, Camille Barthélemy, Marie-Louis Berghman, Jacques Bergmans, Alfred Joseph Blomme, Renée Blondiau, Anna Boch, Jules-Jacques Boulez, Louis Buisseret, Marius Carion, Joseph Caron, Charles Caty, Georgina Chamart, Arthur Chantry, Oscar Coddron, Virginie Cokelberghs, Jean Colin, Louise Coupé, Gustave Crommelinck, Lucien Dasselborne, Marcel Degand, Arthur De Geest, Gustave Dekeukelaere, Albert Delaunois, Willem Delsaux, René De Pauw, Henri Depi, Pierre Dequène, Philippe Derchain, Hélène De Reuse, Valérius De Saedeleer, Frédéric De Smet, Joseph-Nicolas Devuyst, Mme Tour Donas, Adrien-Paul Duerinckx, Roméo Dumoulin, Emile Fabry, Gustave Flasschoen, Jehan Frison, Fernand Gaudfroy, Marcel Gillis, Fernand Gommaerts, Marcel Hess, Denise Hillebrand, Frédéric-Charles Hoffmann, Ida Hynderick-de-Smedt, Léon Jamin, Léon Lanckneus, Fernand Lantoine, Octave Leschevin, Peter-R Lippens, Alexandre Marcette, Jules Merckaert, Maria Meuret-Philippot, Alfred Moitroux, Jenny Montigny, Emile Motte, Arthur Navez, Lucien Nolens, René Ovyn, Ernest Petit, Alfred-Joseph Pietercelie, Léonce Pion, Jules Pollet,François Pycke, Henri Quantin, Daniel Quyo, Armand Rassenfosse, Victor Regnart, Albert Saverijs, Philippe-Charles Schott, Rodolphe Armand Strebelle, Louis Taverne, Jeanne Tayac, Emile-Henri Tielemans, Henry Timmermans, Paul Tondreau, Fernand Toussaint, Edgard Tytgat, R. Van de Sande, Jean Van Looy, Ghislain Verdickt, Emmanuel Viérin.
- Aquarelles, dessins, pastels, etc. 36 artistes Liévin Baert, Marie-Louise Berghman, Blomme, Renée Blondiau, Floréal Brogneaux, Jules-Jacques Boulez, Jules Brouwers, Louis Buisseret, Marius Carion, Georgina Chamart, Arthur Chantry, Henry Chantry, Virginie Cokelberghs, Louis-Charles Crespin, Lucien Dasselborne, Marcel Degand, Auguste Demaret, Marcel Deruelle, Valerius De Saedeleer, Rodolphe Desaegher, Auguste Desmet, Hubert Dorchy, Roméo Dumoulin, Fernand Gaudfroy, Fernand Gommaerts, Géo C.W Henrotte, Léon Jamin, Claire Libiez Van Hassel, Alfred Moitroux, René Ovyn, Léonce Lion, Armand Rassenfosse, Philippe Schott, EmileHenri Tielemans, Hélène Vandenbroeck, Firmin Verhevick.
- Sculpture 9 artistes Eugène Canneel, Maurice De Korte, Maurice-Raphaël Geiger, Ferdinand Gysen,

Paul Joris, Emile Poetao, War Van Asten, Frans Van Hoof, Géo Verbanck.
- Art appliqué 3 artistes Madeleine Kriegels, Pierre Lacoste, Léon Provins.

- Anonyme, « Cercle Artistique de Tournai », in *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 11 septembre 1924.
- Anonyme, « Au Cercle artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 15-mardi 16 septembre 1924.
- Bondroit Thodule, « Un « Salon » de ville d'Art », in *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 2 octobre 1924.
Dans son article du 2 octobre, le chanoine Théodule Bondroit commente nombre d'œuvres d'un Salon « qui ferait bonne figure à Bruxelles même. Aucune rosserie, aucune singerie. Quelques traces seulement de primarisme, de provincialisme. Un large éclectisme a présidé à sa constitution, même le dernier bateau a de bons, d'excellents représentants. Pour exposer ici, il faut avoir fait ses preuves. A la bonne heure ! ».

Province de Liège

LIEGE

Liège, Salle des Fêtes

(10/05-29/06/1924) Liège, Salle des Fêtes. **Salon triennal**
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.
Importante participation japonaise.
* e. a.
- étrangers: Marchand, Simon, Signac, Van Dongen, Camoin, Valloton, Marquet, Médard, Ottmann, Charlot, Balande, Asselin, Jeanniot, Gerber, Jakovleff; Chana Orloff
- belges: Buisseret Louis, Claus Emile, Courtens Frans, De Saedeleer Valerius, Masereel Frans, Massart Robert, Moitroux Alfred, Navez Léon, Paulus Pierre, Saverys Albert, Van den Eeckhoudt Jan, Van Sassenbrouck Achille, Van Zevenberghen Georges, Verhaegen Fernand, Wolvens Henri-Victor.
- liégeois : Cerf, Ivan, Crommelynck Robert, Derchain Philippe, Heintz Richard, Mambour Auguste, E. Scauflaire Edgar, Verhaeghe Joseph, Wolff José ; Zomers Joseph

- Élise Champagne in *Savoir et Beauté* n° 8, août 1924, p. VI-VII.
Pour ceux qui considèrent toute manifestation d'art officielle et périodique comme le reflet du mouvement artistique du pays, une visite au Salon Triennal de Liège est quelque peu déconcertante. Médiocrité... ? Non, sans doute. Extravagances ?... Moins encore ! car quoique de niveau moyen, la tenue du Salon est « impeccable ». C'est plutôt l'uniformité qu'on trouve ici intempestive : il semble que les élans d'il y a quelques années se soient docilement réfrénés pour évoluer vers une norme de sagesse, qui, toute recommandable qu'elle soit, ne laisse plus à l'œil curieux l'intérêt des découvertes inattendues. Cette orthodoxie fait l'affaire, sans doute, du visiteur dominical à qui la pluie refuse une promenade au bois mais non pas celle de l'esthète, de l'artiste et du critique avides de suivre, dans toute sa palpitation, la gestation artistique d'une époque. Reste à savoir si un salon officiel, synthèse d'efforts vivants, doit être assimilé à un musée, nécropole sacrée d'intérêt historique. C'st là l'affaire du jury d'admission. Celle du critique se borne à constater qu'on a vite fait d'arpenter les quelques salles d'exposition et qu'on rencontre peu d'œuvres vraiment supérieure devant lesquelles on puisse se recueillir un instant.
Peu de chose, par conséquent, à enregistrer au point de vue tendances: la thèse impressionniste règne toujours en souveraine, non plus dans son caractère spécial et purement coloriste qui a fait sa fortune, mais dans son expression la plus large: élans brefs des lignes, groupement des masses et plus rare quoique intéressant, impressionniste cérébral. (...)"

DIVERS (Liège)

En compagnie de Dupagne, Crommelynck, Verhaege, Lemaître, Rassenfosse et Mambour, Edgar Scauflaire apporte sa contribution à l'Album souvenir du 25e anniversaire de la section Liège Luxembourg de la Presse belge (300 ex.)

ASSOCIATIONS de Liège

Cercle des Beaux-Arts (rue de la Sauvenière 35)

(09/03-20/03/1924) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Crommelynck Robert, Demany H.**

(/ - / /1924) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Delsa Edmond**

(/10- /10/1924) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Exposition générale des œuvres les plus récentes de ses membres**
* Antoine A., Bayaux C.H., Bonvoisin Joseph, Bouhon Alphonse, Capelle Aristide, Couture M., Crommelynck Robert, Czikan M.R., de Chestret P., Defize Alfred, de Lincé Marcel, Delsa Edmond, Desiron M., Detilleux G., d'Hondt E., Donnay Jean, Dupagne Adrien, Gérardy L., Goossens L., Heintz Richard. Janssen Ludovic, Lambert R., Lhomme Modeste, Mambour Auguste, Mataive Alphonse, Morsa, Mottart-van Marcke Mme L., Martin Alfred, Neve, Pauly M., Renders Mlle, Rorive M., Schwers Mme É., Steven Fernand, Toussaint, É., Urbin L., Verhagen Joseph, Watrin Gérard, Wurth Xavier.

(26/10-06/11/1924) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Dupagne Adrien**

(07/12-18/12/1924) Liège, Cercle des Beaux-Arts. **Mambour Auguste**

Liège, Salons de l'Union anglo-belge (rue Cathédrale, 90)

(02/03-20/03/1924) Liège, Salons de l'Union anglo-belge. **Maréchal François**

Liège, Société royale des Beaux-Arts
Décès d'Albert de Neuville (28/12), secrétaire et président de la Société royale des Beaux-Arts de 1908 à octobre 1924.
* Mr le Professeur François Henrijean lui succède.

GALERIES de Liège

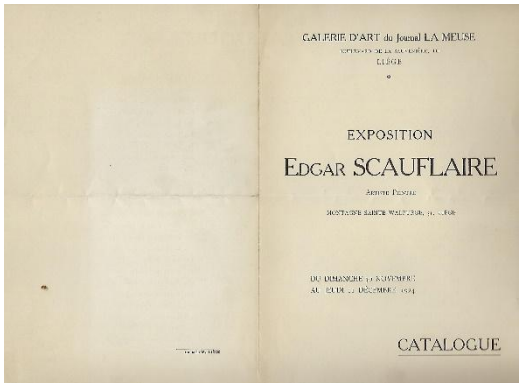
Galerie du Journal La Meuse

(27/01-07/02/1924) Liège, Galerie La Meuse **Mambour Auguste**

(10/05-22/05/1924) Liège, Galerie La Meuse **Salon d'Art**

(/ - / /1924) Liège, Galerie La Meuse. **Masui Paul-Auguste.** Peinture

(30/11-11/12/1924) Liège, Galerie La Meuse **Scauflaire Edgar, une quarantaine de dessins**

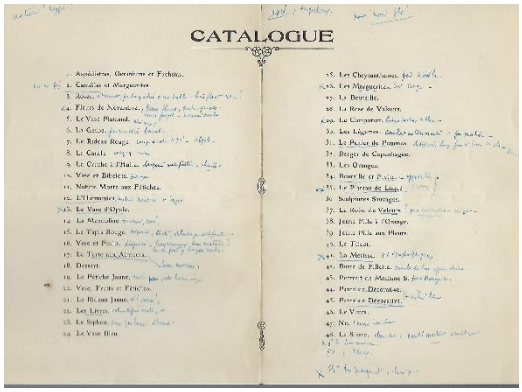

GALERIE D'ART du Journal LA MEUSE

LIÈGE

EXPOSITION

EDGAR SCAUFLAIRE

CATALOGUE


CATALOGUE

Exposition des œuvres d'Edgar Scauflaire à la galerie d'art du journal La Meuse, in *La Meuse*, 30/11/1924.
Edgar Scauflaire est à peine âgé de 30 ans mais on lui connait déjà un important passé artistique, en dépit des multiples travaux que lui impose la vie de chaque jour.
Edgar Scauflaire fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dessina des illustrations Taillandier, collabora activement à la revue « Mon Dimanche » et il n'avait que 17 ans …
En 1919, il entreprend une première exposition personnelle. Bientôt il termine une illustration importante.
Des « Mille et une nuits » dont il rend admirablement le caractère oriental.
Après avoir étudié les peintres hindous et japonais, il expose à la salle Sneyers à Bruxelles une belle série de dessins qui sont spécialement remarqués.
Il expose alternativement à Liège, Bruxelles, Anvers ; se lie avec les peintres Lhote, Vlaminck et Picasso ; fait une légère incursion dans le cubisme dont son art sort avec plus d'ampleur et de densité.
A sa dernière exposition au Cercle des Beaux-Arts , il montra des dessins expressionnistes où l'on pouvait découvrir la recherche synthétique du trait et, en quelque sorte, la recréation de l'objet par la matière picturale.
Edgar Scauflaire aime la pâte vigoureuse, les gammes simples, le trait net.
On admirera la transparence des matins, Le charme des fleurs dont la forme, l'éclat, les valeurs, la légèreté sont rendus avec une justesse qui dénote l'œil d'un peintre et la dextérité d'un dessinateur.
Cet ensemble comprendra de nombreuses œuvres composées, en majorité de peinture à l'huile, représentant, parmi les fleurs et les légumes, mille objets usuels ou bizarres.

- E. B. Edgar Scauflaire à la galerie du journal La Meuse in *Noss Peron*, 07/12/1924.
Le peintre Edgar Scauflaire a réuni, en ce salonnet, une importante série d'œuvres. Pour la première fois, cet artiste expose une cinquantaine de peintures à l'huile, phase nouvelle de son original tempérament. L'artiste introduit dans ses toiles un sentiment nouveau, sentiment synthétique et expressif, envisageant différemment la responsabilité artistique. Une simplification voulue des tons et des masses plastiques le conduit aisément à la synthèse harmonieuse de la couleur, à l'élimination fortuite du superflu. L'esprit de sa peinture est dans la matière même de celle-ci, il fait corps avec elle. Et c'est ce qui donne à sa matière cette profondeur sourde, cette qualité musicale, doucement émouvante dans le silence recueilli de l'espace environnant.
Presqu'une quarantaine de natures-mortes prouvent surabondamment l'esprit essentiel du tempérament de l'artiste. N'est-il rien de plus chatoyant de plus lumineusement vrai que ce tableautin intitulé « La gerbe » ? Les taches harmonieuses de couleur sont brossées dans le sens même de la matière, les tonalités vibrantes sonnent joyeusement sur des fonds sourds, presqu'indéfinissables.
Et d'autres tels que : « Camélias et Marguerites », particulièrement lumineux ; « La cruche à l'huile », aux reflets étincelants ; « Le vase bleu », dont l'originalité de la mise en page insiste au-delà des limites de l'expression de l'objet ; « Les Chrysanthèmes », aux colorations violacées ; tableautins aux charmes prenants et qui retiennent l'attention. Dans le même esprit d'expression plastique, signalons encore «Portrait de Madame S. » et « Jeune fille à l'orange », qui prouvent également l'effort continu

de sensibilité de ce jeune artiste. L'originalité qui caractérise les œuvres d'Edgar Scauflaire est faite de pensée et de simplicité de transcription.

- n. s. Edgar Scauflaire à la galerie d'art du journal La Meuse, in , 1924.
L'exposition de M. Edgar Scauflaire sera discutée ; c'est déjà un mérite.
Les uns critiqueront la perspective dans son dessin, les autres vanteront la couleur. Personne ne sera indifférent. Tout au moins voilà l'impression ressentie au vernissage. Peu importe d'ailleurs, l'exposition de M. Edgar Scauflaire est très intéressante. Elle fait preuve de travail, de volonté d'une vision personnelle, d'une conception originale.
Dans les quelques cinquante tableaux que nous montre M. Edgar Scauflaire, on ne trouve guère que des natures-mortes et quelques toiles de genre. Un portrait nous prouve d'excellentes qualités, dans la manière traditionnelle ; c'est observé, étudié, approfondi dans le sens du caractère.
Dans les autres toiles, il ne faut point chercher un sujet, une histoire, c'est de la peinture tout simplement. Pour les aimer, il faut trouver son plaisir dans les harmonies de couleurs, découvrir les rapports, regarder les diverses teintes, comme un musicien écoute les accords. Il faut considérer ces toiles comme des poèmes, moins pour leur sens, peut-être que pour leur musique.
Bornons-nous aujourd'hui à noter la valeur des œuvres de M. Edgar Scauflaire dont l'art avancé plaira à certains pour son modernisme alors que d'autres trouveront là sujet à critique. N'est-ce pas le sort de tous les artistes qui se sont délibérément aventurés sur le chemin de l'avenir ? Si l'on voulait, on en trouverait de bien beaux exemples dans l'histoire de l'art, mais cela ne convaincrait personne …
Comme à chaque vernissage, notre Salon d'art, a reçu de très nombreuses visites, tous nos habitués se retrouvèrent devant les toiles de M. Edgar Scauflaire et parmi les meubles de la Maison Bouckoms qui, à chacun de nos Salons expose ses plus beaux tapis et ses meubles les plus originaux.

- n. s. Edgar Scauflaire à la galerie d'art du journal La Meuse, in , / /1924.
Nous avons été heureux de constater le bel effort artistique qui vient d'être accompli par le peintre Edgar Scauflaire.
Maintes fois, nous avons loué le talent de cet artiste en des productions d'une conception originale et d'une réalisation personnelle. Son imagination s'était souvent donné libre cours dans des dessins d'un orientalisme savoureux où l'on retrouvait parfois de l'influence de l'art japonais. Parfois aussi, ses œuvres laissaient percer une certaine connaissance de l'art français récent, mais, toujours, la manière du jeune dessinateur et du jeune peintre marquait la volonté de se dégager des chemins battus.
Aujourd'hui, M. Edgar Scauflaire semble avoir trouvé une voie nouvelle. Il s'est attaché à reproduire dans toute leur somptueuse simplicité nos fleurs familières, celles qui ornent notre vie de chaque jour, que l'on trouve dans nos jardins, que les marchandes étalent par brassées sur nos places publiques.
L'art est en tout et partout. Il suffit de le découvrir vierge de toute souillure, le retrouver devant les spectacles quotidiens une âme enfantine et pourtant profonde … Devant ces modestes fleurs, M. Edgar Scauflaire a eu la joie d'avoir encore une émotion. Il a su découvrir la merveilleuse harmonie de leurs couleurs, le style de leurs formes, leur fine élégance, pareille à celle de beaux corps flexibles et onduleux …
Ainsi que la musique, la peinture n'est point destinée à nous conter des événements précis. Il lui convient uniquement, tels certains poèmes de Verlaine, de nous suggérer une sensation, de nous faire comprendre et aimer le rythme intérieur de la nature, d'en dégager la synthèse, de faire chanter la lumière parmi les corolles éclatantes. M. Edgar Scauflaire a compris tout cela … Il s'est mis au travail, il a peint comme un berger solitaire improvise une mélopée … Il a voulu oublier les règles scolastiques pour recouvrer une vision plus neuve et plus vraie …
Bien des visiteurs resteront confondus devant les toiles de M. Edgar Scauflaire car elles ne parleront pas à tous. Ceux qui préfèrent à l'émotion directe de l'art l'application méthodique, le travail, le parachèvement soigné, l'ouvrage strictement imité des choses vues, n'auront aucune joie esthétique devant les toiles de M. Edgar Scauflaire. D'autres demeureront insensibles à la naïve et saine peinture du jeune artiste.
Que les natures-mortes de M. Edgar Scauflaire soient parvenues à renouveler l'éternelle beauté d'un sujet tombé trop souvent dans le domaine de la banalité, bien peu s'en sont aperçus, mais faut-il souhaiter un meilleur éloge pour un artiste qui n'a d'autre but que satisfaire son désir de créer en exprimant, simplement, des sentiments vrais.

- in *Anthologie n° 4*. Liège, juillet-août 1924, p. 15
"Exposition d'Art Nouveau": Hiver 1924 :
Le Groupe Moderne d'Art de Liège prend l'initiative d'un salon d'Art nouveau en Wallonie pour la saison d'hiver 1924; comprenant des peintures, sculptures, gravures, décorations, ameublements, éditions, etc.
Il invite les artistes belges et étrangers à tendances modernes à y participer.
Cette exposition aura lieu dans les salons d'exposition du journal *La Wallonie* à Liège.
Pour tous renseignements, s'adresser dès à présent, aux organisateurs: Marc Darimont et Léon Goossens, 8 rue des Dominicains à Liège.

« ***LES CAHIERS MOSANS*** » (Liège, 15/02/1924-1934),
revue mensuelle de littérature et de critique, fondée sous le titre Les Cahiers Mosains par Théo Henusse, Albert Fasbender, Paul Dresse, Raymond Janne. [coll. Fonds Ulysse Capitaine, Chiroux]

* Collaborateurs fidèles depuis le début : Pierre Lucion, Alexis Curvers, Marcel Thiry, Carlo Bronne et Arsène Soreil qui en devient le directeur de 1932 à 1934 date où la revue cesse de paraître.
** On relevait à ses sommaires les noms d'écrivains français aussi éminents que Paul Claudel, Paul Cazin, Daniel-Rops, etc.

- Jean-Marie Klinkenberg in *La Wallonie, Le Pays et les Hommes*, t. 3, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979, p. 53.
Les Cahiers illustrèrent une orientation nette, donnant la réplique à l'éclectisme de la Wallonie en Fleur de Camille Fabry où publièrent Élyse Champagne, Léon Decortis, Constant de Horion : individualisme et enracinement barrésien, ordre catholique et latin, patrie. Programme tout maurassien. Paul Dresse et Alexis Curvers ne trouvent pas de mots assez durs pour stigmatiser toute la littérature descendant du romantisme jusqu'au symbolisme et au naturalisme « confins de son domaine, sa basse-cour et sa porcherie ».
Mais le rôle de la revue qui sut devenir plus tolérante vers 1930 ne fut pas, aux yeux de l'historien, d'avoir été la gardienne des règles sacrées : son mérite est d'avoir fait connaître à un public liégeois choisi (au rebours d'Anthologie qui se voulait résolument élitiste) les oeuvres débutantes de Marcel Thiry, Mélot du Dy, Franz Ansel, Arsène Soreil, Carlo Bronne, Marie Delcourt et dans une certaine mesure d'avoir été la source même de la vocation d plus d'un de ses collaborateurs."

- Jean-Marie Klinkenberg, *Insulaire et classique : la littérature à Liège dans les années 30*, Liège, C.G.E.R., 1983, p. 36.
La revendication d'un ordre littéraire se marque bien dans les Cahiers Mosans qui s'étaient donné le titre de mosains, signe de rêve consistant à « exprimer des pensers nouveaux sur le mode et dans la ligne antique ». Issus de l'action d'anciens élèves du Collège Saint-Servais - Paul Dresse, A. Fasbender, R. Janne, Th. Hennusse et H. Billon - ces cahiers avaient été d'abord conçus pour acclimater les thèmes de Maurras à l'intellectualité liégeoise. On ne pourrait donc s'étonner du barrémisme des jeunes collaborateurs ni de leur rejet de toutes les écoles littéraires du XIX^{e} siècle (le « frisson nouveau » de Baudelaire est considéré alors comme une « annexion du romantisme et le symbolisme et le naturalisme comme les confins de son domaine, sa basse-cour et sa porcherie » écrit Alexis Curvers dans un de ses premiers articles.
Volonté de classicisme qu'il ne faut surtout pas caricature : 1930 - sous l'influence de Curvers - la revue trouve son second souffle en devenant purement littéraire et en sacrifiant de sa rigueur. Jusqu'en 1934, date de sa fin prématurée, elle est animée par Arsène Soreil, entouré de Marie Delcourt et de Curvers.

VERVIERS

Verviers, Musée des Beaux-Arts

(11/02-25/02/1924) Verviers, Musée des Beaux-Arts. **Œuvres liégeoises**
* Caron Marcel, Crommelynck Fernand, Dupagne Adrien, Fabry, Goosens, Graindorge, Mambour Auguste, Massart, Meuris Emmanuel et Scauflaire Edgar.
** Maurice Kunel signale que cette exposition fit scandale.

Province du Luxembourg

ARLON

Province de Namur

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

La revue allemande *Der Sturm* consacre un numéro entier à l'Avant-Garde en Flandre.

Province du Brabant [Flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Louvain, Galerie Fonteyn (place Mathieu de Laeyens)

(19/10-28/10/1924) Louvain, Galerie Fonteyn. **Anto Carte, Marcel Wolfers**

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Bruges, Zaal San Salvador

(/ - / /1924) Bruges, Zaal San Salvador. **Servaes Albert**

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

(/ - / /1924) Gand, . **Salon triennal**
* e. a. Crommelynck Robert, Mambour Auguste

(/ - / /1924) Gand, . **Exposition "Kunst en Kennis" (13e)**
* e. a. Poetou Emiel.

Gand, Feestpaleis

(/ - / 1924) Gand, Feestpaleis. **Meunier Constantin**. Rétrospective

Gand, Kunstgalerij Brabantdam

(/ - / /1924). Gand, Kunstgalerij Brabantdam. **De Sutter et Malfait**

Laethem-Saint-Martin. Ancien atelier Gustave Van de Woestyne

(24/08-07/29/1924) Laethem-Saint-Martin. Ancien atelier Gustave Van de Woestyne. **Laethemsche Kunstenaarskolonie**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.
** Première grande rétrospective de ce "groupe".

Province d'Anvers

ANTWERPEN ANVERS

(/ - / /1924) Anvers. . **Salon triennal**
* e. a. Lacasse Joseph.

Anvers, Feestzaal

(24/05-22/06/1924) Anvers, Feestzaal. **Salon Kunst van Heden**
* Rétrospectives Crahay et Rodin.
** e. a. Brusselmans Jean, Creten Georges, Daeye Hippolyte, De Smet Gustave, Jespers Floris, Jespers Oscar, Paerels Willem, Permeke Constant, Smits, Van den Berghe Frits; Laurencin, Foujita.

Anvers, Zaal Renis

(19/01-29/01/1924) Anvers, Zaal Renis. **Guiette René**
* 45 œuvres.

GALERIES d'Anvers

Anvers, Galerie Oor

(/ - / /1924) Anvers, Galerie Oor. **Masui Paul-Auguste.** Peinture

Province du Limbourg

HASSELT

Esthétique

Henri Van de Velde regagne la Belgique après une absence de près de vingt ans.
Dîner par la Société des Urbanistes belges et 7 Arts offert à Van de Velde avec discours de L. Van der Swaelmen

(24 janvier 1924) Conférence de H. Van de Velde, organisée par la Lanterne Sourde à l'Université de Bruxelles. Présentation par Pierre Bourgeois.

Van de Swaelmen exécute avec Victor Bourgeois le monument du travail de Constantin Meunier pour l'exposition internationale de Coopération de Gand.

(15 mars 1924) Anvers, Conférence de l'architecte hollandais, J.J.P. Oud sur « L'Achitecture moderne en Hollande »

Victor Bourgeois organise le stand 7 Arts – L'Equerre à l'exposition de la Lanterne Sourde de Bruxelles.

(5 décembre 1924) Conférence de Fierens-Gevaert sur « l'Art des temps nouveaux » organisée par la Lanterne Sourde, à l'Institut des Hautes Etudes de Bruxelles.

(30/10/1924) NOUVELLE MAISON D'EDITION SELECTION.
Les revues *Sélection*, *Ça Ira*, *Créer* et *Signaux de France et de Belgique* fusionnent et fondent leur propre maison d'édition : « Société coopérative Editions Sélection »
Ses actionnaires sont André De Ridder, Paul-Gustave Van Hecke, Gustave De Smet, Frits Van den Berghe, Georges Marlier, ELT Mesens, Edgar Scauflaire, Jules De Praetere, Duesberg Léon, De Schrijver Norine et Sam Meyer.

Abstraction

Josef Peeters dessine pour sa nouvelle maison des meubles rationnels, de la décoration néo-plastique et des objets fonctionnels.

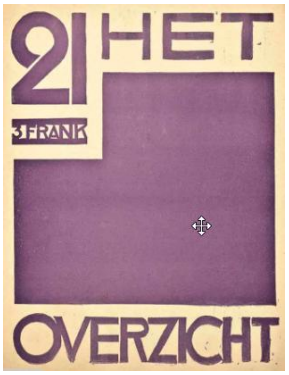
Ferdinand Bilcke produit, déjà, à 18 ans, des aquarelles d'une abstraction souplement construite. Il créera quelques sculptures néo-plastiques

Het Overzicht



N° 20

N° 21



Georges Vantongerloo, "*L'Art et son avenir*", éd. De Sikkel, Anvers, 1924

Unité. Spéculation, Empirisme et Expérience, Menton, le 10 août 1920.

(Extrait de *L'Art et son avenir*, p. 37-42) :

C'est suivant cette loi que l'artiste peut composer des harmonies heureuses suivant ses conceptions géniales. Il a toute liberté de créer à la condition qu'il ne s'écarte pas des lois de l'unité.

Les connaissances scientifiques de la couleur permettent à l'artiste de manifester des conceptions d'art au moyen d'une plastique pure toute différente de la plastique antérieure. C'est là où gît l'intérêt de cette connaissance.

L'artiste crée le beau par des moyens nouveaux dans le domaine de la plus grande pureté.

La plastique picturale ou sculpturale antérieure, n'était pas pure en ce sens qu'elle substituait le sujet à la couleur et la forme au volume. Cette plastique était admise bien que dérogeant à la plastique pure.

La vie évolue et l'homme d'aujourd'hui use d'autres moyens que l'homme d'hier. La connaissance du moteur a fait de lui un autre être et il voit la vie sous un nouvel angle. Si l'organisation de la vie de l'homme a changé par le fait du progrès de l'évolution, l'art, qui subit la même loi, ne peut stationner, mais son évolution est lente car depuis des siècles elle est arrêtée devant les moyens de la plastique ancienne.

Le moyen d'hier est loin de notre époque et de la vie que nous menons.

Jadis, la plastique était conçue suivant la nature, or, la nature n'a pas de plastique. La couleur et le volume, seuls, sont les moyens de la plastique de l'art.

L'artiste ancien avait une conception de la nature, il la matérialisait en couleur qu'il nommait peinture, ou bien par des formes qu'il nommait sculpture. Cela constituait sa plastique. Or, la plastique de l'art pictural reste purement dans le domaine de la couleur sans y introduire quoi que ce soit de la nature, et la plastique de l'art sculptural reste purement dans le domaine du volume, sans y introduire une forme naturelle. Le mot : "plastique" avait une signification autre que celle représentant sa valeur réelle et l'art n'était pas exercé dans la plastique mais par un moyen qui imitait la nature, d'où le simili-naturel.

Pourtant, la beauté esthétique est totalement dépourvue de nature puisqu'elle est abstraite, émanant de l'esprit. La beauté naturelle n'est pas esthétique, mais typique. Une forêt est belle, mais pas esthétiquement belle et une oeuvre d'art représentant une forêt ne peut pas nous émouvoir esthétiquement mais bien par son caractère typique. Un vieillard est beau et une oeuvre d'art

représentant un vieillard est typique mais l'esthétique en est absolument absente. Beaucoup d'artistes ont cru que le beau c'est le laid et, suivant leurs connaissances d'art ancien, ils n'avaient pas tort, puisque tous deux sont typiques.
Si l'art n'était qu'une conception de la nature, la céramique, l'architecture cesseraient de nous donner une sensation d'esthétique.
Mais l'art étant abstrait, nous ne pouvons trou- ver le maximum de sa valeur que dans le domaine d'où il émane. Je ne prétends pas critiquer l'art du passé. Je respecte l'effort de mes ancêtres mais j'ai le devoir de signaler le résultat de mes recherches artistiques.
Michel-Ange fut le plus grand artiste de son époque, mais s'il ressuscitait aujourd'hui où la science nous a donné la télégraphie sans fil, l'aéroplane etc. etc. il ne pourrait pas nier le progrès intellectuel. Si l'on use de l'aéroplane, la locomotive ne perd pas de sa beauté sublime, mais son usage sera réduit. Au point de vue de l'évolution, l'art ne diffère pas de la science. Ma comparaison entre l'artiste et le produit de la science s'explique donc, j'aurais aussi bien pu dire l'étonnement de l'homme qui naquit il y a 500 ans en présence de la vie de l'an 2000. Personne n'ignore que le mode actuel de gouvernement ne nous convient plus et que les gouvernants sont fort embarrassés, mais ceci est du domaine de la politique qui doit chercher une forme adéquate à la vie telle qu'elle devrait être et non telle qu'elle est.
Moi, je ne désire que soumettre le résultat de mes recherches artistiques.
Que l'on veuille bien me faire l'honneur de ne pas croire à de la prétention de ma part si je présente une conception plus exacte de l'art plastique.
Il y a mille ans, le niais se serait moqué de la télégraphie sans fil et de l'aéroplane. Il ne fallait pas être absolument niais pour cela, mais cet homme aurait appelé "prétentieux" les évolutionnistes.
La conception d'une plastique picturale ou sculpturale dans leur domaine, soit donc absolument pure et juste, est l'art comme il devra être et tel qu'il sera.
Cette plastique ainsi conçue est universelle et immuable. C'est la loi de l'art plastique. Cette loi a été ignorée ou négligée par toutes les tendances artistiques. Les futuristes et les cubistes ont trouvé une nouvelle forme d'art, mais elle n'est pas dans la loi de l'art plastique pur. La plastique de l'art pictural est propre- ment couleurs et lignes mais combien riches ! La couleur, ce n'est pas seulement la gamme des couleurs depuis rouge jusqu'à violet qui n'est que la gamme du rouge, mais l'artiste peut composer dans les différentes gammes de chaque couleur avec leurs renversements.
Jamais on ne peut ignorer la loi de la couleur et plus l'artiste connaîtra cette loi, plus son esprit créateur pourra en pénétrer les règles.
Cet esprit créateur et la connaissance du domaine où l'artiste veut se manifester s'uniront et le résultat de cette alliance réalisera entièrement l'esthétique.
Il y a plusieurs règles dans les lois de la couleur. Les couleurs fondamentales sont au nombre de sept. Chacune d'elles joue un rôle suivant sa juxtaposition à une autre. C'est la loi d'attraction. Il y a des règles de résolution et les règles de renversement joueront donc. La superficie de chaque couleur sera en rapport avec le genre de celle qui l'accompagne. C'est la relativité. Autant de cas, autant de règles. Le tout se trouve dans l'analyse des sept cou- leurs fondamentales.
Le dessin est l'harmonie des rapports des lignes. On peut donc parler de dessin dans la peinture. Les limites d'une couleur, c'est-à-dire les contours de sa surface, forment un dessin. Le dessin ne consiste donc pas à reproduire les ombres, les formes et tous autres détails que l'on obtient au moyen du crayon, du fusain ou autre instrument. La compréhension du des sin, de même que celle de la peinture a été faussée. Le dessin est purement lignes et une œuvre d'art en dessin est une harmonie des rapports des lignes vers un but d'esthétique. On serait quelquefois tenté de croire que mes réflexions sur l'art sont tantôt philosophiques, tantôt scientifiques, cependant, elles appartiennent purement au domaine de l'art. Je ne connais aucune philosophie et ne sais rien de la science mais je sais que l'art est le produit des deux moyens dont l'un est philosophique : la spéculation, et l'autre est scientifique : l'empirisme. Ce sont deux moyens par lesquels l'artiste réalise sa conception. La conception, chez l'artiste, est purement spéculative, elle n'est ni imaginative, ni fantaisiste. La réalisation de sa conception, c'est-à-dire de sa matérialisation, est purement empirique, mais ce n'est pas une expérience suivant la nature mais bien suivant ce qu'est la matière et c'est par là qu'elle n'est pas isolée de la spéculation mais qu'elle forme un avec *elle.* Les deux moyens forment l'unité de l'oeuvre.
Comme l'homme de science, le philosophe et l'artiste ont recours à des formes abstraites. Pour faire de la porcelaine, le céramiste a recours à certains minéraux : l'alumine, la silice etc. Toute science a

besoin du calcul et matérialise par des moyens abstraits. Une machine n'est composée d'aucun objet naturel. On donne à la matière des formes abstraites obéissant à une loi, tels : la construction d'un pont qui obéit à la pesanteur, l'aéroplane, qui obéit à la stabilité. Tout obéit donc à une loi fondamentale. Mais si, dans la science, les formes sont belles, elles ne sont pas encore entièrement esthétiques. La science a pour but l'utilité.
L'artiste a donc recours à des moyens abstraits. La ligne qui ne représente pas un objet naturel est cependant la matérialisation la plus parfaite de l'art. Les lignes naturelles ne rendent pas l'image de la pensée mais bien une image locale. La réalisation d'un objet naturel n'est pas la matérialisation de l'esprit. C'est du fétichisme parce que c'est vouloir donner un esprit à la matière et être incapable de trouver un moyen de matérialiser l'esprit.
Une ligne, par rapport à une autre ligne, nous parle de science, de philosophie et même de l'art.
Si les rapports sont équilibrés, les lignes nous donnent une sensation d'esthétique.
Des points (forme abstraite) créent une ligne ; des lignes un plan et des plans un volume.
Avec ces moyens, créez donc quelque chose dont les rapports soient équilibrés et vous I aurez fait une œuvre d'esthétique.
Usez mathématiquement de ces moyens et vous aurez fait un travail de science.
Faites une image de ces moyens et vous aurez fait de la philosophie.
La philosophie parle d'un point, d'une ligne, d'un plan, d'un volume, de la lumière, de la couleur, pour démontrer l'univers.
L'homme de science use de ces moyens pour montrer la force de l'univers.
L'artiste emploie ces mêmes moyens pour montrer la splendeur de l'univers.
La philosophie, la science et l'art tendent à I l'unité par les moyens de l'évolution.
Je crois avoir démontré suffisamment que mes conceptions appartiennent au département de l'art plutôt qu'à la philosophie ou à la science. La philosophie, la science et l'art ne sont donc que des moyens.
La philosophie est le moyen pour exprimer la Vérité.
La science est le moyen pour expérimenter la Vérité.
L:art est le moyen pour exprimer une sensation d'esthétique, ou pour matérialiser la beauté par un procédé plastique qui reste dans le domaine de l'art.
(Repris in Philippe Roberts-Jones, "*La peinture abstraite en Belgique (1920-1970)"* Bruxelles, éd. du Crédit communal, 1996, p. 113-115)

Servranckx, Peeters et Maes diminuent leur activité picturale au profit de la création de mobilier et d'objets.

Marcel-Louis Baugniet s'adonne à la création de meubles et d'objets.

Marcel-Louis Baugniet, "*Le Beau , L'Utile ?"* Chamonix, le 28 janvier 1924.
- in *7 Arts*, II, n° 20, 20 février 1924.
- Repris in "*Vers une synthèse esthétique et sociale*, Bruxelles, éd. Labor, coll. Archives du Futur, 1986, p. 11-12.
- Repris in Philippe Roberts-Jones, "*La peinture abstraite en Belgique (1920-1970)",* Bruxelles, éd. du Crédit Communal, 1996, p. 123.

Je dis : la perfection mécanique d'une machine est une perfection esthétique.
On met devant moi un mauvais petit tableau qui essaye d'imiter la nature et qui ne réussit qu'à m'ennuyer et une locomotive. On me dit de la première chose : c'est une oeuvre d'art parce que c'est une chose inutile ; de la seconde ce n'est pas une oeuvre d'art parce que c'est une chose utile. Neuf personnes sur dix me diront : de cela, je suis certain. On appellera le monsieur qui aura commis le mauvais tableau un artiste et le second un ingénieur en faisant entre ces deux mots une différence *a priori* nette et indiscutable.
Ce qui est utile ne peut pas être de l'art : voilà l'erreur. L'homme qui fait une table ou un pot est un artisan et non un artiste !
Pour moi, au contraire : *l'utilité est une première condition de beauté*.

Mes idées sur ce sujet sont diamétralement opposées.
Ce n'est pas la seule évidemment, mais c'est la principale et une voiture automobile qui réalisera la perfection du confort alliée à la perfection mécanique sera une chose belle.
Il y a quelques années, les locomotives, les autos, les dynamos n'étaient pas des choses belles parce qu'elles étaient des machines très imparfaites, mais aujourd'hui ces machines se sont adaptées à l'usage qu'on attend d'elles : les cylindres, les soupapes, les induits, les collecteurs ont acquis une forme de plus en plus logique et rationnelle, ils ont acquis une forme propre qui correspond exactement à leur destination et à une stricte économie de construction et ils sont devenus beaux, beaux d'une beauté pure exempte de toute sentimentalité superflue, d'une beauté certes qu'eut niée un romantique, mais qu'un Grec se serait plu à reconnaître. Par leur perfection mécanique, ils ont atteint la perfection esthétique. Pourquoi refuser le nom d'artiste à des ingénieurs sous prétexte qu'ils font des mathématiques et que cela n'a rien à voir avec l'art, intuition pure ? Comme si le mathématicien n'avait pas besoin d'intuition pour résoudre un problème ou une équation, comme si une équation elle-même n'était pas une beauté réalisant en elle un équilibre aussi parfait que celui d'un temple grec. Un véritable artiste du XXe siècle, c'est *l'ingénieur ;* c'est lui qui a extrait la machine de la matière par la puissance des chiffres.
D'une simple pression du doigt, il met en marche des leviers, des roues, des hélices, des soupapes ; il donne la vie à la matière inerte qui se meut et se dilate comme un corps humain avec sa systole et sa diastole, avec ses frémissements, sa volonté de créer ou de détruire et presque ses désirs et ses voluptés.
"Alors seulement un objet est beau quand il est fait par nous ou par la nature de telle façon qu'il s'adapte aux fins pour lesquelles nous voulons nous en servir".
Cette définition, d'apparence si paradoxale, n'est ni de moi ni d'aucun auteur moderne. Elle est d'un grand artiste grec, d'un des plus grands artistes grecs : de Socrate, et elle nous apporte le secret qui gît à la base des grandes oeuvres que nous a laissées ce petit peuple de génie qui vécut il y a deux mille cinq cents ans sur les bords de la mer Egée.

Josef Peeters réalise la décoration de sa maison dans l'esprit "Plastique Pure"

Hubert Wolfs, Illustrations pour "Piano" de G. Burssens, 1924

G. Marlier, Jan Cockx in Pogen, 2e année, n° 2, fév. 1924

Victor Servranck, Jozef Peeters, Karel Maes et surtout Marcel-Louis Baugniet s'orientent de plus en plus vers la décoration d'intérieur.

Pierre Bourgeois. « Architecture moderne » in *7 Arts* n° 27, 24/04/1924

ARCHITECTURE MODERNE

L'hôtel cubique
neuf et pimpant, troué
de cent fenêtres attentives,
grâce à ce double mouvement
horizontal et vertical
que son architecture accouple,

l'élégant et formidable hôtel cubique
en la banlieue sentimentale émigra.

Les autochtones persistant à se parer
selon le mode rural,
quoiqu'étant, chaque heure, à portée de ville,
grâce à l'arrivée ardente du tramway,

il a été tout à fait nécessaire
que la capitale à eux vint
sous la forme adorable
de ce Parallélépipède-Palace.

Et n'a-t-on pas constaté
que l'étang voisin, aussitôt, réfléta
avec une amabilité pieuse,
le grand hôtel nomade?

Mais des intellectuels ont stigmatisé
ce défaitisme obligeant de l'eau.
« *Maudit soit le bâtiment*
d'exaltation géométrique,
usurpateur et utopique,
qui chassa le frémissement fantasque
de deux sentiers nouant une étable fleurie. »

De ce courroux, sourions
car on ne vit jamais de fleurs
d'enchantement aussi précieux
qu'aux balcons parfumés
de ce monument cosmopolite.

D'ailleurs, le grandiose hôtel cubique
n'est-il avant tout, fusant en forme
ingénûment paradoxale,
« *Voix d'enfants en lignes de moteurs* »?

Pierre BOURGEOIS.

DADA

René Magritte, Frontispice pour "Het Bordeel van Ika Loch" de Paul Van Ostaijen, éd. De Driehoek, Anvers.

René Magritte est invité à collaborer au dernier numéro du magazine *« dada 391 »* de Francis Picabia.

SURREALISME

Note : C'est en cette année 1924 que André Breton publie le Premier Manifeste du Surréalisme.

Entre 1924 et 1926, **E.L.T. Mesens et René Magritte**, d'une part, avec les revues dadaïsantes *Oesophage* et *Marie*, et **Paul Nougé, Marcel Lecomte, Camille Goemans** d'autre part, avec les tracts de *Correspondance*, ont véritablement ouvert la porte du surréalisme en Belgique.
Bientôt réunis en un seul groupe, Nougé, Magritte, Goemans, Mesens sont vite rejoints par deux musiciens, Paul Hooreman et André Souris, par un poète : Louis Scutenaire, et un peu plus tard par quelques autres « complices » comme ils se nomment : Irène Hamoir (épouse de Scutenaire, elle signe ses textes du nom d'Irine), Paul Colinet, Paul Magritte, musicien et frère de René.

(novembre 1924) **René Magritte** réalise sa première œuvre publicitaire pour la maison de couture Norine, publiée dans Englebert Magazine. Dans les années qui suivent, au moins jusqu'en 1932, il crée encore de nombreuses invitations et publicités pour la maison de couture.

ELT Mesens réalise ses premiers collages et montages photographiques.

Prospectus d'ELT Mesens, René Magritte, Marcel Lecomte et Camille Goemans distribué en octobre 1924 annonçant la revue *Période*.

Paul Nougé sabote le lancement de *Période* en confectionnant une subtile parodie du prospectus. Le groupe se divise et Nougé débauche Goemans et Lecomte. L'aventure de *Correspondance* peut commencer.

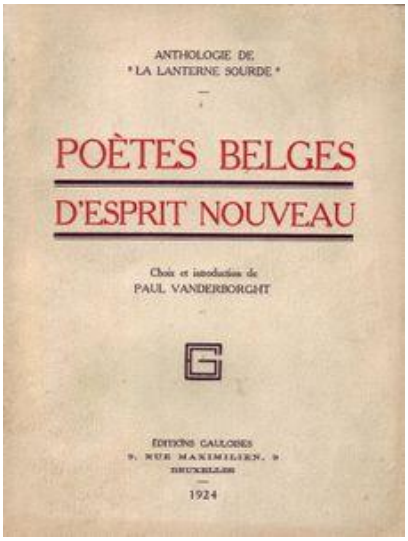
Naissance de ***Correspondance***, 1924-1925
activité sous forme de **26 tracts** menée par Paul Nougé, Camille Goemans et Marcel Lecomte.
Bruxelles, novembre 1924 - septembre 1925.
[Bruxelles; collection Fac-similé, Didier Devillez éditeur, Bruxelles, 1993].
[Pour plus d'information, voir sur le site art-info.be : Mouvements et Tendances / Surréalisme]

Groupe « Triangle »

(12 juin 1924) Manifeste du Triangle par P. Goessens, J. de Bueger et M. Eemans.

« Poètes belges d'esprit nouveau » (1924)
in http://caira.over-blog.com/article-poetes-belges-d-esprit-nouveau-1924-81571937.html.

1924 ne voit pas seulement la parution de *L'Année poétique belge*, préfacée par la comtesse de Noailles, mais également celle de l'anthologie de « La Lanterne sourde », *Poètes belges d'esprit nouveau*.



La Lanterne sourde était une revue d'étudiants de l'Université Libre de Bruxelles, fondée en 1921 par Paul Vanderborght (1899-1971), qui connaîtra quatre numéros. À la fin de l'année 1922, le périodique fusionne avec *Le Disque Vert*, importante revue de l'avant-garde belge, animée par Franz Hellens. Les deuxorganes paraîtront jusqu'en janvier 1923 sous le titre *Écrits du Nord*.

L'Année poétique belge, préfacée par Anna de Noailles, regroupe 81 poètes. (Cf. le blogue du 8 août 2011). Quant à Paul Vanderborght, il réunit 35 poètesd' « espritnouveau » :

... j'estime n'avoir pas point répété les anthologies belges qui naissent un peu partout : académiques, guerrières, neutres, neutres comme des voix de chapelle Sixtine.

J'ai groupé ici, occasionnellement, des collaborateurs, des indifférents, des adversaires ; ils n'ont pas, je l'assure, à se juger implicitement compromis par ma signature. Ce livre n'a que la valeur d'un document. Il aidera le public universitaire et les lettrés en général à juger un peu, d'après ces poèmes et ces proses poétiques publiés depuis l'armistice ou inédits encore, des poètes que M. De Bongnie, censeur pointilleux, voudra bien me permettre d'appeler « poètes d'esprit nouveau ».

*

Une première constatation s'impose : 19 poètes figurent dans les deux anthologies (Maurice Casteels, Leon Chenoy, Bob Claessens, Emile de Bongnie, Désiré-Joseph d'Orbaix, Paul Fierens, Herman Frenay-Cid, Robert Goffin, Herman Grégoire, Robert Guiette, Franz Hellens, Georges Linze, [Robert] Mélot du Dy, Paul Neuhuys, Jean Teugels, Henri Vandeputte, Lucia Van Dooren, Jules Vingternier et Robert Vivier), ce qui exprime un consensus quant à leur place dans les lettres « belges ». Pour les initiés, cette constatation n'est pas sans importance...

Témoignant de flair, Paul Vanderborght réunit 16 poètes d'«esprit nouveau» qui ne figurent pas dans l'anthologie de La Renaissance du Livre : Pierre Bourgeois, Eric de Hauleville, Paul Desmeth, Sébastien Dongrie, Camille Goemans, Raoul Grimard, Augustin Habaru, Roger Kervyn, Léon Kochnitzky, Marcel Lecomte, Odilon-Jean Périer, Charles Plisnier, René Purnal, Paul Vanderborght, J.J. Van Dooren et René Verboom.

Pierre Bourgeois participait à l'organisation des activités de La Lanterne sourde, dont il sera co-directeur avec Paul van Ostaijen et René Verboom.

amille Goemans, Léon Kochnitzky et Odilon-Jean Périer, proches du cercle estudiantin, collaborèrent aux *Écrits du Nord*. Marcel Lecomte et Charles Plisnier avaient déjà tous les deux publié aux éditions Ça ira.

René Verboom avait fait ses débuts dans *Résurrection*, la revue de Carl Sternheim et Clément Pansaers, qui n'en déplaise à Larousse, n'avait rien de « dadaïste ».

*

Dans la livraison datée de juillet 1924 de *La Bataille littéraire*, Odilon-Jean Périer publia une note désinvolte à propos de l'anthologie composée par Paul Vanderborght.

Cette Anthologie a trouvé une sorte de justification : d'«Esprit Nouveau» affirme-t-elle. Cela ferait une unité ? Mais il ne s'agit que d'un titre.

M. Verboom est un poète, et Frenay-Cid aussi (peut-être) mais – d'esprit nouveau ? Dans ce cas... Conrardy ? Nothomb ? Et Giraud ? Si l'esprit nouveau est 'cela', avouez mon cher Vanderborght, que ce n'était pas la peine de changer !

Parlons un peu de ces poètes.

Pour la plupart ils ont une grande originalité : ils écrivent en prose. Je ne parle pas ici de M. Marcel Lecomte qui est poète, absolument, ni de mon cher et vieil ami Raoul Grimard, qui ne l'est pas du tout – mais qui écrit fort bien ; – mais je pense à MM. J.J. Van Dooren, Linze, Pierre Bourgeois (pour ne citer que les plus plats); à Camille Goemans, qui écrit une prose du même aspect (bien qu'autrement

intéressante !) et qui est métaphysicien.
Ne croyez pas que je demande à ces Messieurs de la Musique.
Mais enfin, il y a un ton, il y a une 'allure poétique' qui n'est pas celle de la prose.
Je trouve assez décourageant de devoir redire de telles choses.
Périer affirme que Paul Desmeth est poète, Pierre Bourgeois non. Quelques-uns des auteurs repris dans l'anthologie ne sont que poètes (c'est un éloge !) : Desmeth, Lecomte, Hellens (surtout dans de petits poèmes qu'on ne retrouve pas ici […]), Paul Neuhuys (quand il ne pense pas à ce qui se fait à Paris), Fierens (avant de rencontrer Jean Cocteau), Eric de Haulleville (quand il ne le fait pas exprès.)
Quelques poètes échappent à toutes classifications.
Ce ne sont pas les moins vivants : René Purnal, Robert Guiette, Vandeputte, D.-J
D'Orbaix.
En conclusion, Périer formule un lieu commun : l'anthologie n'est pas complète.
On peut ne pas aimer du tout M. Paul-Gustave Van Hecke, mais enfin il a de l'allure. Henri Michaux écrit en prose, mais il est beaucoup plus poète que la plupart des précédents.
Je signale ces omissions à Vanderborght, pour le cas où il préparerait une édition nouvelle de son Anthologie. – Peut-être est-ce son intention, car il a le goût du martyre.
Ce numéro de *La Bataille littéraire* (« dit de... juillet » 1924), le septième de la sixième année, sera le dernier.
Paul Neuhuys notera laconiquement dans ses mémoires:
Dans l'anthologie de la *Lanterne sourde* où nous figurions tous les trois, Bourgeois, Linze et moi, Bruxelles, Liège, Anvers se donnaient la main par-dessus nos dissensions régionales.
Mme Mélanie Alfamo a publié la première étude sur le groupe « La Lanterne sourde », surtout connu par la centaine de manifestations culturelles (concerts, expositions, conférences) auxquelles participèrent de grands noms comme James Ensor, Blaise Cendrars, Le Corbusier, Jules Romains, Stéphane Zweig.
Henri-Floris JESPERS
- Mélanie ALFAMO, *La Lanterne sourde 1921-1931. Une aventure culturelle internationale*, Bruxelles, Éditions Racine, 2008, 183 pp.
À ce sujet, cf. les notes de lecture de Robin DE SALLE et de Henri-Floris JESPERS, parues dans le numéro 36 du *Bulletin de la Fondation Ça ira*, décembre 2008, pp. 41-43 et 43-44.
-Voir également :
René FAYT, « Paul Vanderborght et le mouvement La Lanterne sourde », in *Bulletin de la Fondation Ça ira*, n° 37, mars 2008, pp., 23-27.

Prix

Prix Godecharle :
- Sculpture : John Cluysenaar.
- Peinture : Léon Navez.
- Architecte : Antoine Courtens.

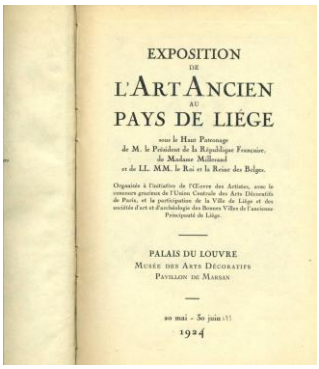
Art belge à l'étranger

FRANCE

(09/02-12/03/1924) Paris / FR, Grand Palais. **Salon de la Société des Artistes indépendants (35e)**
* e. a. Servranckx Victor

(/ - / /1924) Paris / FR, Grand Palais. **Salon d'Automne**
* e. a. Lafnet Luc.

(20/05-30/06/1924) Paris / FR. Palais du Louvre / Musée des Arts décoratifs / Pavillon de Marsan. **Exposition de l'art ancien au Pays de Liège**


EXPOSITION
DE
L'ART ANCIEN
AU
PAYS DE LIÉGE
PALAIS DU LOUVRE
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
PAVILLON DE MARSAN
1924

(03/11-30/11/1924) Paris / FR, Salles du Syndicat de la Curiosité et des Beaux-Arts. **La Jeune Peinture belge**
* Claeys, De Sadeleer Valerius, Ensor James, Laermans Eugène, Mambour (qui présente 5 œuvres), Minne George, Permeke Constant, Sassenbroeck, Saverys Albert, Servaes Albert, Smits, Van den Abeele, Van de Woestijne Gustave, Verdegem.
** De Smet Gustave, sollicité, refuse d'y participer.
*** Catalogue.
La préface est signée Edmond Jaloux qui note à propos de Mambour :
«Auguste Mambour a cette originalité d'être allé au Congo, comme d'autres vont à Rome. Il a un style, une couleur qui lui appartiennent en propre. On ne verra pas chez lui cette fureur de possession qui anime les Flamands, mais une grâce adroite et légère, une appréhension du réel pleine d'élégance et d'une certaine réserve, en même temps qu'un accablement de mélancolie qui met sur toute son œuvre le bleuissement du jour tombé. Par toutes ces qualités, il exprime bien l'art de sa province.» (in J. Parisse, *Mambour,* op cit., 1984, p.65)

(/ - / /1924) Paris / FR, Galerie Billiet. **Masereel Frans**

(/ - / /1924) Paris / FR, . **Salon des humoristes**
* e. a. Lafnet Luc.

(/ - / /1924) Paris / FR, Galerie de Marsan. **Masui Paul-Auguste.** Peinture

PAYS-BAS

Amsterdam, Stedelijk Museum

(/ - / /1924) Amsterdam, Stedelijk Museum. **Gravure sur bois belge** (cf. supra, reprise de l'expo de Bruxelles)

(10/05-08/06/1924) Amsterdam, Stedelijk Museum. **Salon Hollandsche Kunstenaarskring**
* e. a. Cantré Jozef, De Smet Gustave, De Smet Léon, Joostens Paul, Tytgat Edgard, Servaes Albert, Van den Berghe Frits

ALLEMAGNE

(/ - / /1924) Bielefeld / DE, .**Internationale Austellung Jünger Kunst**
* e. a. Peeters Jozef.

ITALIE

(01/04-31/10/1924) Venise. **Biennale de Venise (14e).**



* Président : Giovanni Bordiga
** Secrétaire général : Vittorio Pica

Pavillon belge
* Commissaire : Hippolyte Fierens-Gevaert.
** Beauck François, Braecke Pierre, Brusselmans Albert, Ciamberlani Albert, Claus Emile, Crespin Louis, Creten Georges, Crommelynck Napoléon Robert, Daeye Hippolyte, Danse Marie Louise, De Bruycker Jules, Delaunois Alfred Napoléon, De Smet Léon, Dubois Paul-Maurice, Dupagne Adrien, Ensor James, Fabry Emile Barthélemy, Frédéric Léon Henri, Goossens Marcel, Guilbert Maurice, Hens Frans, Huygelen Frans, Laermans Eugène, Lagae Jules, Latinis Georges, Laudy Jean, Leduc Paul, Maerttens Médard, Mambour Auguste, Montald Constant, Oleffe Auguste, Opsomer Isidore, Paerels Willem, Paulus Pierre, Peiser Kurt, Permeke Constant, Rion Lucien, Saverys Albert, Schirren Ferdinand, Smits Jacob, Stevens Gustave Max, Thomas Henri Joseph, Toussaint Fernand, Tytgat Edgard, Van de Woestyne Gustave, Van Zevenberghen Georges, Wouters Rik.





ROUMANIE

(nov.-déc./1924) Bucarest, . **Exposition internationale de Contimporanul**
* e. a. Peeters Jozef,Servranckx Victor.
** Ensuite à Budapest